

Brelan d'as de Henri Verneuil (avec Michel Simon,  
Raymond Rouleau, John Van Dreelen, Nathalie Nattier  
, Arlette Merry, Inge Landgut, Jacqueline Porel,  
Claire Olivier..) 1952



PATHE CONSORTIUM CINEMA  
PRESENT

**MICHEL SIMON**  
LE COMMISSAIRE  
**MAIGRET**

DANS LE SKETCH ADAPTÉ DE LA NOUVELLE  
LE TEMOIGNAGE DE L'ENFANT DE CHŒUR  
**GEORGES SIMÉNON**

**RAYMOND ROULEAU**  
L'INSPECTEUR  
**WENS**

DANS LE SKETCH ADAPTÉ DE LA NOUVELLE  
"L'ALIBI DE MONSIEUR WENS"  
**S. A. STEEMAN**

**VAN DREELEN**  
LE G'MAN

**LEMMY CAUTION**  
DANS LE SKETCH ADAPTÉ DE LA NOUVELLE  
"JE SUIS UN TENDRE"  
**PETER CHEYNEY**

DANS UNE RÉALISATION DE HENRI VERNEUIL

# BRELAN D'AS

ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DE JACQUES COMPANEEZ. DIALOGUES DE ANDRÉ TABEL

JULIEN RIVIERE  
R Y S

NATHALIE NATTIER  
RENÉ GENIN - ARLETTE MERRY - PIERRE SERGEOU - INGE LANGUT  
JACQUELINE POREL - ALEXANDRE RIGNAULT - LE PETIT CHRISTIAN FOURCADE  
MAURICE - TEYNAC

UNE PRODUCTION  
CALAMY  
INCORPORATED  
TERRA FILM

Genre : film à sketches policier

Scénar : l'apex du policier vintage est dans la place, la voix off

évoque les gens qui s'évadent grâce au roman policier (de la *Série Noire* entre autres) dont *Monsieur Wens* (personnage créé par **Stanislas-André Steeman**), *Lemmy Caution* (par **Peter Cheyney**) et *Jules Maigret* (de **Georges Simenon**) sont de grandes figures. Les voici rassemblés dans ces adaptations de trois nouvelles précédées par une présentation des personnages non sans humour et avec un débit parfait, bravo **Jacques Morel** !

1) « L'Alibi de monsieur Wens » : à Bruxelles, le détective *Wens* passe voir le mari de la riche femme dont il est l'employé car celle-ci s'inquiète qu'on essaie de l'assassiner. Surtout que si jamais elle meurt, c'est le mari qui touche l'héritage énorme. Alors que la femme est sur le point d'arriver au même endroit, on la retrouve morte dans l'ascenseur : la scène de ménage n'aura pas lieu. Par contre *Wens* lui, légèrement nonchalant dans ses amours et affublé d'une compagne relativement colérique, aura droit à la sienne, bien qu'un cadavre refroidisse toujours les ardeurs. Le veuf charge le détective de chercher qui a semble-t-il voulu lui coller le meurtre sur le dos.

Jolis dialogues et chouette mise en scène pour cette première partie, comme *Nestor Burma* et d'autres, *Wens* a son informateur qu'il fait bosser de nuit comme de jour, enjambe parfois un peu beaucoup les règles de la bienséance, et se retrouve parfois face à de drôles de spécimens comme cette femme qui semble pouvoir singer toutes les voix du monde (même celle des hommes, détails légèrement tiré par les cheveux) mais n'hésite à faire appel à la police, par exemple ici au commissaire *Maigret*.

2) « Je suis un tendre » : mais c'est tout d'abord le tour de l'américain *Lemmy Caution*, émérite agent du FBI, qui prend cette fois l'avion pour l'Europe, il se retrouve à Hambourg sur les traces d'un certain *Siguella* sur le point de commettre un gros coup mais le truand est un malin et on a beau représenter le pays le plus puissant du monde, sans preuves on ne peut coller sous les barreaux n'importe qui (c'est en tout cas ce que la légende raconte). *Lemmy Caution* va devoir faire travailler ses méninges plus que ses poings ou son flingue pour faire tomber les méchants dans son filet.

Au revoir le flegme belge et vive l'action, les fusillades et même un type écrasé à coup de bagnole, un interrogatoire violent en public, le personnage ultra-viril et ultra-sûr de lui sera bientôt largement surpassé par son unique interprète suivant : **Eddie Constantine**. Du coup à l'ambiance feutrée du précédent sketch on fraie ici avec les beautés fatales, un striptease presque osé pour l'époque est même au programme, mais ça ne fait pas de ce passage le meilleur des trois, c'est même le contraire.

3) « Le Témoignage d'un enfant de chœur » : « un assassinat sans cadavre c'est une histoire à dormir debout » qu'il disait ! Un gamin se lève pour aller à l'église quand il tombe nez à nez avec un homme en train de tirer un cadavre dans son garage. Le type lui fait jurer de n'en rien dire mais le gamin s'effondre sous le choc et finit par

avouer ce qu'il a vu. La police est prévenue mais quand il revient avec, pas moyen de mettre la main sur un cadavre et la police n'aime pas qu'on se moque d'elle. Pourtant *Maigret* décide de le croire même si soudain le gamin change d'avis et n'est plus très sûr de son témoignage...

[Michel Simon](#) se révèle touchant et même très drôle quand il essaie de détourner l'attention de madame *Maigret*, infirmière de choc, pour tenter d'attraper sa pipe. L'acteur suisse fait de cette partie finale la meilleure de loin, le personnage du juge est assez drôle aussi jusqu'à ce que tombe sur le coin de son oreille le sentencieux « Les cimetières sont pleins de gens qui se croyaient indispensables » que *Maigret* attribue à **Platon**. Et ce beau gamin joue vachement bien !

P. S. : merci [Alain](#) !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.